

## **"De Mar Babai le Grand à Mar Denkha IV:**

### **La déclaration christologique commune assyro-catholique de 1994"**

Une thèse de doctorat, en 2ème année, en Théologie catholique

Faculté de Théologie Catholique, Université de Strasbourg

sous la direction de Mr. Michel DENEKEN

Philippe Khoshaba

#### **- Etat de la question**

En 1994 a eu lieu un événement important dans la vie de l'Église universelle : un accord christologique a été signé entre l'Église apostolique d'Orient et l'Église catholique. Il s'agit d'un accord sur l'unité du sujet en Christ, signé par une des premières églises séparées de Rome, après seize siècles de rupture.

L'origine du problème nous projette au V siècle, plus précisément au concile d'Éphèse où Nestorius a été condamné. Sur fond d'un problème mariologique, le monde découvrait deux expressions christologiques différentes l'une de l'autre. La première venait d'Alexandrie et professait une union naturelle (des deux natures) du Christ après l'Incarnation. La deuxième expression déclarait depuis Antioche que le Christ avait deux natures presque indépendantes l'une de l'autre et que l'unité du Christ se jouait au niveau de la personne. Les Alexandrins soupçonnaient que les Syro-antiochiens confessaient deux Fils en Christ, vu leur insistance sur l'humanité du Seigneur, qui jouait à leurs yeux un rôle primordial dans l'économie du salut.

En fait, le regard jeté sur la vérité était de type uni et uniforme. Confesser en deux formules la même foi était impossible et les plus faibles en argumentation se résignaient à la formulation dogmatique des plus forts. Donc, en 1994, le monde découvrait l'un des fruits du travail œcuménique en lisant que malgré seize siècles de schisme, la foi des deux Églises était et demeure une. Ce sont les formules, et derrière elles, les vocables utilisés dans les professions de foi, qui ont été une raison majeure de ce schisme. Mais quel regard portons-nous aujourd'hui sur cet accord et sur la foi de l'Église apostolique d'Orient ? Est-ce que vraiment la raison essentielle du conflit était les termes utilisés ou est-ce plutôt tout un système de pensée philosophique et doctrinale qui a empêché la communion de foi depuis Éphèse ?

## - Rappel historique

L'Eglise apostolique d'Orient est née dans l'empire parthe, à la fin du premier siècle, et se rattache apostoliquement à l'apôtre Thomas. Elle s'est développée durant des siècles sous la domination perse, arabe, mongole, ottomane, anglaise, puis arabe. Elle a vécu un essor monastique et apostolique à partir du IV siècle. où elle est arrivée en Indes, en Chine, et en Mongolie. Aujourd'hui, l'Eglise assyrienne vit dans la diaspora occidentale et le siège patriarcale se trouve aux USA.

Cette Église a reçu diverses appellations selon les époques. On l'appelait Eglise des Perses ou de Perse. Puis, au moment des querelles christologiques, on la qualifiait de "nestorienne". Quant à sa langue et à sa position géographique, on lui a attribuée aussi la nomination d'Eglise syro-orientale ou syriaque-orientale. Le terme "syro/syriaque" est mentionné en raison de la langue officielle de cette Église et le terme "oriental" à cause de sa situation géographique à l'est du fleuve "le Tigre" en Mésopotamie. Elle vient de la tradition antiochienne et se réclame de l'héritage de St. Ephrem (†373), Narasaï (†502) et Mar Babai le Grand (†628) (héritage syriaque) ; Diodore de Tarse (†394), Théodore de Mopsueste (†428), Nestorius (†451) (héritage grecque).

Au milieu du XVI siècle, un schisme survint dans l'Église syro-orientale dont une partie rentre dans la communion avec Rome. À cette époque, on a désigné la partie catholique comme "chaldéenne" afin de la séparer de la partie dite "nestorienne". Puis, au XIXème siècle, avec l'arrivée des missionnaires catholiques et protestants, on a découvert toute une population qui s'abritait dans les montagnes de Hakkari en Turquie au nord de la Mésopotamie (l'Irak actuel). Cette population se disait "assyrienne", d'où vient le nom d'Eglise assyrienne.

## - Histoire des dogmes

La tradition dogmatique de l'Église assyrienne est basée sur l'union parsopique (au niveau de la personne) dans la dualité des deux natures du Christ. Et selon l'enseignement de Babai, nous remarquons qu'il se démarque de la théologie des deux *parsopé* (personnes) de Nestorius qui conclut par une opération donner-recevoir au *parsopa* naturel du Christ. Au contraire, Babai ne parle que de l'unique *parsopa* de filiation qui revient au Verbe de Dieu, mais avec une nature et un *qnoma* (hypostase) parfaits du Fils de l'homme et une nature et *qnoma* parfaits du Verbe. Dans cette dualité des natures et des *qnomé*, il n'y a aucune nature indépendante de l'autre. La nature divine est dépendante de la nature humaine du Christ et vice versa. Cette dépendance écarte le danger d'une dualité ontologique dans l'unique Fils du

Père tout en maintenant des opérations relevant de la nature divine et des opérations relevant de la nature humaine.

Cette séparation opérationnelle ne résulte pas d'une séparation ontologique en Christ car la nature divine était et demeure toujours unie à la nature humaine en Christ, et ceci depuis l'Incarnation. À vrai dire, le langage de Babai est un langage du *parsopa*. Avant l'Incarnation, il n'y avait que le *parsopa* de filiation du Verbe, mais à l'Annonciation, il n'y a que le langage et la christologie du "Fils" ou du "Christ", c'est-à-dire le langage de l'unique *parsopa* en Christ. Les deux *qnomé* (hypostases) du Christ sont dépendants l'un de l'autre dans l'unique *parsopa* du Fils. Autrement dit, Babai montre un seul Christ dans la réalité de la dualité des deux natures, sans confusion ni mélange.

### **- La structure du travail**

Le travail se présente en trois parties. Dans un premier temps, nous allons essayer de revisiter le contexte historique de Mar Babai et de son œuvre *Liber de Unione*. Après nos travaux de Maîtrise et de DEA qui ont fourni un rappel historique du vécu du peuple assyrien et de son Eglise, nous pensons que le travail historique consisterait plutôt à reconstituer aussi bien les aspects doctrinaux que politiques et spirituels de l'époque. Dans un deuxième temps, nous présenterons l'héritage ecclésiologique et patristique de Mar Babai le Grand. Resituer Mar Babai dans son ambiance doctrinale et patristique nous donnera une idée sur les continuités et les ruptures que Babai opère dans *Liber de Unione* par rapport à cet héritage. Finalement, nous abordons la Déclaration christologique de 1994, ainsi que le chemin parcouru avant et après cette date historique.

### **- Conséquences de la Déclaration**

- La Déclaration a mis en avant la pertinence et la légitimité d'une foi manifestée par un langage pluriel au sein de l'Église. Cet accord donne la possibilité de dire que Marie est "Mère du Christ et Mère de Dieu" selon la tradition assyrienne, ou "Mère de Dieu et Mère du Christ" selon la tradition catholique. Cette formulation théologique est reçue par les deux Églises ;

- La Déclaration a abouti à une reconnaissance de l'Eucharistie de Tradition assyrienne qui ne mentionne pas, dans son anaphore de "Mar Marie et Mar Addai", les paroles du Christ dites le jeudi saint. Dans la Tradition catholique romaine, ces paroles (du Christ) prononcées par le prêtre célébrant l'Eucharistie réalisent la transsubstantiation. Tandis que dans la Tradition assyrienne la transsubstantiation se fait quand le prêtre célébrant invoque l'Esprit Saint sur les

offrandes (*Orientations pour l'admission à l'Eucharistie entre l'Eglise Chaldéenne et l'Eglise Assyrienne d'Orient* (25 octobre 2001);

- Malgré le "dogme" de l'immutabilité de Dieu, nous pouvons observer une possibilité d'une communication des idiomes selon la théorie de "devenir" de Théodore de Mopsueste.

### **- Des difficultés rencontrées**

Des difficultés constantes étaient présentes tout au long de notre travail.

- Le peu de documents et de références sur le sujet. Et même si nous trouvons des références sur la pensée des Pères antiochiens ou syriaques, elles n'abordaient que de loin la problématique de la langue syriaque. En fait, c'est un domaine en friche où il y a peu de travaux théologiques.

- Comment faire la part des choses dans l'écart de sens entre les deux termes *hypostase* et *qnoma*? Si les traducteurs syriaques ont mis systématiquement le *qnoma* à la place de *hypostase*, il n'en demeure pas moins que les deux ne signifient pas la même chose. De plus, le *qnoma* dans la pensée syriaque n'est pas non plus le *parsopa*, bien qu'il y soit lié étroitement. Alors, comment traduire ce *qnoma* pour qu'il soit appréhendé par les théologiens d'autres cultures ?

Un exemple de cette complexité est le sens du terme *qnoma*, qui change de nuance selon qu'il est appliqué aux personnes de la Trinité ou au Verbe incarné.

- L'évolution des terme "*nature, hypostase et personne*", chez les Pères grecs antiochiens et chez les Assyro-chaldéens était tributaire de l'évolution de la théologie "distinctive" entre les deux natures du Christ dans une stricte volonté d'unité du sujet en Christ.

- La théologie assyro-antiochienne s'est élaborée dans une conjoncture assez complexe. Plusieurs paramètres ont joué un rôle déterminant dans ce parcours. Les hérésies, le contexte historique et politique, l'éloignement géographique, la rivalité entre les deux Ecoles d'Alexandrie et d'Antioche, le manque d'un appareil linguistique capable de fournir des termes adaptés ont conduit à une sorte de blocage dans le dialogue œcuménique.

- En 2005, le Synode de l'Eglise Assyrienne décide de suspendre le dialogue avec l'Eglise Chaldéenne et avec l'Eglise Catholique romaine. Cette décision est due à des problèmes politiques, œcuméniques et ecclésiastiques. Par ailleurs, les passages de prêtre chaldéen vers

l'Eglise assyrienne se sont multipliés ces dernières années, ce qui a compliqué la relation entre les deux Eglises.

- En 2008, l'évêque assyrien, Mar Bawaï Soro, le principal négociateur avec l'Eglise Catholique, accompagné de 5 prêtres et environ 3000 fidèles quittent l'Eglise assyrienne et rejoignent l'unité avec Rome par le biais de l'Eglise Chaldéenne.

### **Quelques références**

\* *Déclaration christologique commune de l'Église de l'Orient et de l'Église catholique, Rome 11 novembre 1994*, version française, *L'Osservatore Romano*, en langue française, n°46 (2341), du 15 novembre 1994, *Istina* XL 1995, pp. 230-235.

\* BABAÏ MAGNI, *Liber de Unione, CSCO*, texte et traduction par VASCHALDE A., 79/80, Louvain, 1915.

\* *Synodicon orientale ou recueil de synodes nestoriens*, publié, traduit et annoté par J. -B. CHABOT, Paris, Imprimerie nationale, 1902.

\* THÉODORE DE MOPSUESTE, *Les Homélie catéchétiques*, texte syriaque (reproduction phototypique) et traduction française, introduction, index, par R. TONNEAU, en collaboration avec R. Devreesse, *Studi et testi* 145, Città del Vaticano, 1949.

\* LABOURT J., *Le christianisme dans l'Empire Perse*, Paris 1904.

\* GRILLMEIER A., *Le Christ dans la Tradition chrétienne, De l'âge apostolique à Chalcédoine (451)*, Collection "Cogitatio Fidei", Paris, Cerf, 1973.

\* CHEDIATH G., *The christology of Mar Babai the Great*, volume 49, Éditions Oriental Institute of Religious Studies St. Thomas Ap. Seminary, Kottayam- 686 010, Kerala, India et the Eastern Churches Service- Ostkirchendienst Kleinenberger Weg-13. D- 4790 Paderborn, 1982.

\* HALLEUX A (DE), "Nestorius, Histoire et Doctrine", *Irénikon*, LXVI, 1993, pp. 39-51 et 163-173.